

牛

Niú

bœuf

### Formes Anciennes et Classique



Oraculaire



Bronze



Sceau



LiuShuTong



Classique

### Composition

牛 niú montre les cornes

### Occurrences

8 dans le texte canonique, une seule dans la Sixième Aile, 2 dans la Huitième Aile, 2 dans le Zhou Yi Lue Li.

### Principales traductions en Français (Texte canonique uniquement)

- bœuf

(Philastre, Javary, Vinogradoff, Perrot)

- buffle

(Zhou Jing Hong)

- taureau

(Philastre, Javary, Perrot)

- vache

(Philastre, Javary, Perrot)

### Définitions

牛 *niú* représente la forme d'un **bœuf**, figurée par trois sortes de protubérances : en haut les cornes et la tête, au milieu les oreilles, en bas la queue. Le bœuf était le plus grand des animaux offerts en sacrifice. Au départ une sorte de **buffle** 牛 *niú* désigne en général un bœuf domestique, mais peut également indiquer toutes sortes de **bovidés** : **taureau**, **vache**, **yack** et plus rarement des cervidés.

En médecine chinoise il correspond au couple « rate-terre », alors que dans le Yi Jing il est associé au trigramme 坤 坤 *kūn* « terre ».

Dans le calendrier chinois il correspond au **deuxième rameau terrestre**. a. (Cal. chin.) Le Bœuf : deuxième des douze 生肖 *shēng xiào* ou « Emblèmes de naissance », associé aux années ou heures



désignées par le deuxième Rameau terrestre 丑 chǒu. En astronomie il désigne la neuvième mansion et la constellation du Bouvier.

Au sens figuré il indique quelqu'un d'**entêté** ou **borné**.

### Dans le texte canonique

A H25-3 et H38-3 牛 *niú* se traduit simplement par « bœuf ».

A H26-4 童牛 *tóng niú* « jeune bœuf » évoque un « veau sans corne ». Une maxime chinoise dit : 童牛角馬 *tóng niú jiǎo mǎ* « Un veau sans corne, un cheval avec des (une ?) corne(s). » pour indiquer quelque chose d'étrange, hors-norme.

A H30-J 牝牛 *pìn niú* est une « vache ».

A H33-2 et H49-1 黃牛 *huáng niú* « bœuf jaune » distingue le bœuf du buffle et en souligne donc le caractère domestique plutôt que sauvage. Le jaune, central, terrestre, renforce la ferme solidité du bœuf.

A H56-6 喪牛 *sàng niú*, la « perte du bœuf » au trait de sortie de l'hexagramme correspond à la perte de stabilité de la situation, ce que confirme l'hexagramme dérivé H62 « Petit débordement ».

A H63-5 殺牛 *shā niú* « tuer le bœuf » mentionne clairement un sacrifice. C'est le seule endroit du texte canonique où est mentionné 殺 *shā* « tuer », ici dans un sens rituel. L'hexagramme dérivé H36 « Obscurcissement de la lumière » et la notion d'éclipse et de sacrifice en est peut-être la raison. Le même trait à l'hexagramme H36 évoque en effet le simulacre auquel le prince Ji dut recourir pour échapper à la mort.

